Â« Jâ??ai dit Ã Arafat : IsraÃ«l te promettra un centimÃ¨tre et ne te donnera pas un millimÃ¨tre. Â»

Description

Se remÃ©morant les accords dâ??Oslo trente ans plus tard, Hanan Ashrawi, politicienne chevronnÃ©e, raconte ses diffÃ©rends avec les dirigeants de lâ??OLP pendant les nÃ©gociations et explique pourquoi la crise politique israÃ©lienne ouvre des brÃ¨ches dans le systÃ¨me dâ??occupation.

Par Meron Rapoport, le 13 Septembre 2023

Quand lâ??image du Docteur Hanan Ashrawi est apparue sur lâ??Ã©cran de mon ordinateur lors de notre appel Zoom il y a deux semaines, jâ??ai eu lâ??impression dâ??Ãªtre propulsÃ© dans le passÃ©. Le public israÃ©lien et international a appris Ã la connaÃ®tre pour la premiÃ¨re fois lors de la confÃ©rence de Madrid dâ??octobre 1991, lâ??un des sommets clÃ©s qui ont conduit Ã ce que lâ??on appelle le processus de paix. En tant que porte-parole de la dÃ©lÃ©gation palestinienne, Mme Ashrawi a Ã©clipsÃ©, grÃ¢ce Ã ses compÃ©tences linguistiques et Ã ses apparitions Ã la tÃ©lÃ©vision, une jeune star des mÃ©dias israÃ©liens, Benjamin Netanyahou, qui venait dâ??Ãªtre nommÃ© vice-ministre des affaires Ã©trangÃ¨res Ã lâ??Ã©poque. Depuis lors, elle est une invitÃ©e de marque dans les studios des mÃ©dias du monde entier, ainsi que dans ceux des Palestinien.ne.s et des arabes.

Mais les nÃ©gociations officielles entre IsraÃ©lien.ne.s et Palestinien.ne.s ont cessÃ© il y a prÃ¨s de dix ans, avec lâ??Ã©chec de lâ??initiative de mÃ©diation du secrÃ©taire dâ??Ã?tat amÃ©ricain de lâ??Ã©poque, John Kerry. Plus encore, les mÃ©dias israÃ©liens se sont dÃ©sintÃ©ressÃ©s de Â« ce que pensent les palestinien.ne.s Â». AprÃ¨s tout, lâ??ancien Premier ministre Ehud Barak avait enseignÃ© aux IsraÃ©lien.ne.s Â« quâ??il nâ??y a pas de partenaire palestinien pour la paix Â», alors pourquoi devrions-nous mÃªme les Ã©couter ? La seule question que les IsraÃ©lien.ne.s posent aujourdâ??hui aux Palestinien.ne.s est de savoir sâ??ils Â« luttent contre le terrorisme Â», câ??est-Ã -dire sâ??ils aident IsraÃ«l Ã exercer son autoritÃ© entre le fleuve et la mer.

Pourtant, Mme Ashrawi nâ??a pas changÃ© dâ??avis, et elle reste vive, concentrÃ©e et riche en dÃ©tails. Trente ans se sont Ã©coulÃ©s depuis quâ??elle a Ã©tÃ© choquÃ©e de dÃ©couvrir â?? avec dâ??autres membres dâ??une dÃ©lÃ©gation Palestino-Jordanienne menant ce quâ??ils croyaient Ãªtre des nÃ©gociations officielles avec IsraÃ«l Ã Washington â?? que dâ??autres pourparlers secrets se tenaient Ã Oslo entre IsraÃ«l et lâ??OLP. DÃ¨s le dÃ©but, Ashrawi nâ??a pas cachÃ© ses critiques Ã lâ??Ã©gard du processus dâ??Oslo, notamment en ce qui concerne la lettre de Â« reconnaissance mutuelle Â», dans laquelle lâ??OLP reconnaissait lâ??Ã?tat dâ??IsraÃ«l tandis quâ??IsraÃ«l reconnaissait lâ??OLP en tant que reprÃ©sentant du peuple palestinien â?? mais pas le droit des Palestinien.ne.s Ã la crÃ©ation dâ??un Ã?tat. Â« Lorsque jâ??ai vu la lettre, jâ??Ã©tais furieuse Â», mâ??a-t-elle dit.

Cependant, malgrÃ© ses critiques Ã lâ??Ã©gard du prÃ©sident de lâ??OLP Yasser Arafat (Abu â??Ammar) et plus tard de son successeur Mahmoud Abbas (Abu Mazen), Ashrawi faisait partie

intÃ©grante de la direction palestinienne et suivait de prÃ¨s les nÃ©gociations. Elle a occupÃ© pendant une courte pÃ©riode le poste de ministre de lâ??enseignement supÃ©rieur de lâ??AutoritÃ© Palestinienne, a Ã©tÃ© Ã©lue Ã deux reprises au Conseil lÃ©gislatif Palestinien et a siÃ©gÃ© au comitÃ© exÃ©cutif de lâ??OLP, oÃ¹ elle Ã©tait la seule femme parmi les 15 membres.

En 2020, Mme Ashrawi a dÃ©missionnÃ© de son poste au sein de lâ??OLP, en signe de protestation contre la dÃ©cision de lâ??AutoritÃ© Palestinienne de renouveler la coordination de la sÃ©curitÃ© avec IsraÃ«l aprÃ¨s lâ??avoir temporairement suspendue dans le sillage du Â« Deal du siÃ¨cle Â» du prÃ©sident amÃ©ricain Donald Trump. RÃ©cemment, elle a Ã©tÃ© nommÃ©e Ã la tÃªte du conseil dâ??administration de lâ??UniversitÃ© de Birzeit, bouclant ainsi la boucle avec lâ??institution oÃ¹ elle a enseignÃ© la littÃ©rature anglaise et a Ã©tÃ© doyenne de la FacultÃ© des Arts.

Dans son ton Ã©lÃ©gant et mesurÃ©, Ashrawi regarde en arriÃ¨re avec colÃ¨re. ColÃ¨re contre les AmÃ©ricain.e.s et les EuropÃ©en.ne.s qui nâ??ont pas tenu toutes leurs promesses aux Palestinien.ne.s. ColÃ¨re contre les IsraÃ©lien.ne.s qui ont utilisÃ© Oslo comme un instrument pour parfaire lâ??occupation et Ã©loigner les Palestinien.ne.s de lâ??indÃ©pendance. Et la colÃ¨re â?? ou peut-Ãªtre plus exactement la douleur â?? que les dirigeants ppalestinien.ne.s en exil qui ont signÃ© Oslo nâ??aient pas rÃ©alisÃ© en temps rÃ©el quâ??IsraÃ«l les trompait. Â« Ils ne connaissaient pas les IsraÃ©lien.ne.s, dit-elle, ils ne savaient pas, par expÃ©rience directe, comment fonctionne lâ??occupation.â?•



Le ministre israÃ©lien des Affaires Ã©trangÃ¨res, Shimon Peres, signe les accords dâ??Oslo sur la pelouse de la Maison Blanche. DerriÃ¨re lui, le prÃ©sident amÃ©ricain Bill Clinton, le prÃ©sident de lâ??OLP Yasser Arafat, le premier ministre israÃ©lien Yitzhak Rabin, le premier ministre palestinien Mahmoud Abbas et dâ??autres dirigeants mondiaux, Washington DC, 13 septembre 1994. (Avi Ohayon/GPO)

Et pourtant, malgrÃ© toutes ces dÃ©ceptions, Ashrawi nâ??a pas perdu son optimisme, Ã la fois parce que les Palestinien.ne.s ne baissent pas les bras et en raison de ce qui se passe en IsraÃ«l ces jours-ci. Bien quâ??elle soit consciente que seule une petite minoritÃ© des manifestant.e.s antigouvernementaux israÃ©lien.ne.s se soucie de lâ??occupation, elle pense que les scÃ¨nes alarmantes des pogroms de colons dans la ville de Huwara, en Cisjordanie, et les brutalitÃ©s policiÃ¨res contre les manifestants Ã Tel-Aviv ces derniers mois, auront un impact. Â« Une fois que lâ??on commence Ã enlever le couvercle, câ??est comme du pop-corn : tout sort Â», a-t-elle dÃ©clarÃ©.

Lâ??entretien ci-dessous a Ã©tÃ© raccourci et Ã©ditÃ© pour plus de clartÃ©.

Je sais que vous avez critiquÃ© le processus dâ??Oslo dÃ¨s le dÃ©but, malgrÃ© cela, que pensez-vous que les Palestinien.ne.s aient obtenu grÃ¢ce Ã Oslo ?

Je ne peux que rÃ©pÃ©ter ce que les dirigeant.e.s ont dit Ã lâ??Ã©poque, Ã savoir que le processus dâ??Oslo et les accords signÃ©s aprÃ¨s la DÃ©claration de Principes ont ramenÃ© les dirigeant.e.s de lâ??OLP chez eux. Pour eux, il sâ??agissait dâ??une considÃ©ration majeure, dâ??un rÃªve qui se rÃ©alisait ; sans un accord signÃ©, ils nâ??avaient pas dâ??autre moyen de rentrer.

Mais si lâ??on replace tout le reste dans son contexte, on sâ??aperÃ§oit que le prix Ã payer Ã©tait Ã©norme. Cela en valait-il la peine ? Cela valait-il la peine que nos dirigeant.e.s viennent de lâ??extÃ©rieur pour Ãªtre Ã la merci de lâ??occupation ?

Ã?tait-ce votre prÃ©occupation depuis le dÃ©but â?? la cooptation sous le rÃ©gime israÃ©lien ?

Oui. Jâ??ai dit Ã Yasser Arafat que cet accord ne lui donnait pas les bases dâ??une souverainetÃ© ou dâ??un vÃ©ritable accÃ¨s au droit Ã lâ??autodÃ©termination, quâ??il sâ??agissait dâ??un accord administratif fonctionnel. Je lui ai dit de laisser lâ??OLP Ã lâ??extÃ©rieur, de dÃ©lÃ©guer des gens sous lâ??occupation pour travailler. Il Ã©tait furieux : Â« Quoi, vous voulez une direction alternative ? Voulez-vous que lâ??OLP ne revienne pas ? Câ??est lÃ tout lâ??enjeu. Â» Jâ??ai dit que lâ??objectif Ã©tait que vous reveniez librement, en tant que dirigeant.e.s souverains.

On dÃ©teste Ãªtre une Cassandre, mais malheureusement, jâ??avais raison Ã 100 %. [Lâ??OLP] jouissait dâ??un statut et dâ??une importance considÃ©rables, elle jouissait de la loyautÃ© et de lâ??amour du peuple, et je ne voulais pas la voir diminuÃ©e.

Les personnes qui ont dÃ©cidÃ© dâ??orienter lâ??OLP dans cette direction â?? Arafat, Abu Mazen et dâ??autres â?? croyaient-elles vraiment quâ??il Ã©tait possible dâ??amener les IsraÃ©lien.ne.s Ã mettre fin Ã lâ??occupation ?

Je pense quâ??au dÃ©but, Arafat pensait que câ??Ã©tait la voie de lâ??indÃ©pendance, de la crÃ©ation dâ??un Ã?tat, de la fin de lâ??occupation et de lâ??attribution de JÃ©rusalem comme capitale. Il Ã©tait trÃ¨s enthousiaste Ã propos du processus, et je pense que la faÃ§on dont il a Ã©tÃ© prÃ©sentÃ© lâ??a incitÃ© Ã le croire. Je ne pense pas quâ??il se soit assis et quâ??il ait lu [lâ??accord] mot par mot, page par page, ligne par ligne. Ceux qui ont rÃ©digÃ© et signÃ© lâ??accord nâ??Ã©taient certainement pas conscients de la nature de lâ??occupation ou mÃªme du systÃ¨me politique en IsraÃ«l.



Le prÃ©sident palestinien Yasser Arafat avec un convoi de police arrivant Ã Gaza, 1994. (Moshe Shai/Flash90)

Peut-Ãªtre que vous, en tant que personne ayant vÃ©cu sous lâ??occupation, et les ami.e.s qui vous accompagnaient dans les dÃ©lÃ©gations Ã Madrid et Ã Washington, connaissaient mieux IsraÃ«l et en doutaient donc davantage ?

Oui, bien sÃ»r. Dans mon discours Ã Madrid [le discours quâ??elle a Ã©crit pour le dirigeant Palestinien et chef de la dÃ©lÃ©gation Haidar Abdel-Shafi], jâ??ai dit aux IsraÃ©lien.ne.s : Â« Nous vous avons vus dans vos pires et vos meilleurs moments. Et lâ??occupant nâ??a rien Ã cacher Ã lâ??occupÃ© Â». Nous avons vu les dessous de lâ??occupation. Nous avions vu ce que pouvaient Ãªtre la solidaritÃ© et la lutte commune, et nous avions vu ce que pouvaient Ãªtre la destruction, la

violence, lâ??oppression et le racisme. Nous devions savoir parce que nous devions survivre, insister, rÃ©sister.

Est-ce cela qui a fondÃ© votre perception diffÃ©rente de celle [des dirigeant.e.s de lâ??OLP] qui se trouvaient Ã Tunis ou auparavant Ã Beyrouth ?

Il y avait une diffÃ©rence de perspective, car ce que vous voyez dÃ©pend de lâ??endroit oÃ¹ vous vous trouvez et du degrÃ© dâ??exposition que vous avez eue. Dans les annÃ©es 1980, les IsraÃ©lien.ne.s Ã©taient prÃªt.e.s Ã nous confier toutes les fonctions de lâ??administration civile [la branche de lâ??armÃ©e IsraÃ©lienne qui gouverne les territoires occupÃ©s], mais nous avons refusÃ© ; nous avons dit que nous nâ??Ã©tions pas des collaborateurs.rices. Je me souviens avoir dit au gouverneur militaire de lâ??Ã©poque que nous Ã©tions tout Ã fait capables de gÃ©rer notre vie, mais que nous ne travaillerions pas sous leurs ordres.

Nous [dans les territoires] le savions, mais [les dirigeant.e.s Ã Tunis] ne le savaient pas. Ils pensaient quâ??il sâ??agissait dâ??un processus â?? quâ??ils passeraient dâ??une autonomie temporaire Ã la libertÃ©, Ã la souverainetÃ©, au statut dâ??Ã?tat, etc. Abu â??Ammar pensait : Â« Nous sommes assez intelligents ; donnez-moi un centimÃ¨tre et je le transformerai en un mÃ¨tre Â». Je lui ai dit : Â« Tu ne connais pas les IsraÃ©lien.ne.s. Ils vous promettront un centimÃ¨tre et ne vous donneront pas un millimÃ¨tre. Â»

Dâ??une certaine maniÃ¨re, Arafat et les dirigeant.e.s ont Ã©tÃ© naÃ¯fs.ves, ou est-ce trop sÃ©vÃ¨re ?

Câ??est trop sÃ©vÃ¨re. Je pense quâ??ils.elles pensaient en savoir plus quâ??ils nâ??en savaient. Il y avait aussi une question dâ??instinct de conservation. Lâ??OLP Ã©tait confrontÃ©e Ã la destruction : exil, attentats, faillite, assassinats et rivalitÃ©s internes. Câ??est une combinaison de facteurs qui a conduit Abu â??Ammar Ã accepter la lettre de reconnaissance mutuelle. Câ??est lâ??un des documents que je nâ??avais pas vus. Quand jâ??ai vu la lettre, jâ??Ã©tais furieuse.



Des Palestiniens manifestent devant les bureaux de lâ??Organisation de libÃ©ration de la Palestine (OLP) dans la ville de Ramallah, en Cisjordanie, le 15 juillet 2013, contre les rÃ©unions secrÃ¨tes entre des responsables de lâ??OLP et dâ??IsraÃ«l. (Issam Rimawi/Flash90)

Quâ??est-ce qui vous a rendu furieuse dans cette lettre ?

Elle a donnÃ© [aux IsraÃ©lien.ne.s] le maximum que nous puissions donner. Elle a reconnu le droit dâ??IsraÃ«l Ã exister Ã lâ??intÃ©rieur de frontiÃ¨res sÃ»res, en Ã©change de quoi ? De la reconnaissance de lâ??OLP en tant que leader lÃ©gitime du peuple Palestinien. Jâ??ai dit Ã Arafat que lâ??OLP Ã©tait une organisation que nous avions crÃ©Ã©e, que nous lâ??aimions, que nous lui Ã©tions loyaux, que nous la servions, que nous la protÃ©gions, que des gens avaient Ã©tÃ© tuÃ©s en

la dÃ©fendant, mais que ce nâ??Ã©tait pas lâ??objectif. Lâ??objectif est lâ??autodÃ©termination. Il mâ??a dit : Â« Lâ??OLP est la solution Â».

Pensiez-vous Ã ce moment-lÃ que vous pourriez obtenir davantage des IsraÃ©lien.ne.s ?

Oui. Nous avons nÃ©gociÃ© avec les IsraÃ©lien.ne.s pendant longtemps. Nous savions Ã quel point ils sont difficiles, quel est leur programme, et que ce qui nâ??est pas dit est plus important que ce qui est dit. Je suis professeure dâ??anglais ; je connais la signification des mots, et tout ce qui figurait dans la dÃ©claration de principes Ã©tait un affront aux exigences fondamentales des nÃ©gociations. Lâ??accord comportait de trÃ¨s graves lacunes et jâ??ai dit que nous devrions le modifier, mais ils ont rÃ©pondu que câ??Ã©tait impossible, que nous lâ??avions dÃ©jÃ amorcÃ©.

Vous avez dit que vous aviez vÃ©cu sous lâ??occupation et que vous connaissiez mieux les IsraÃ©lien.ne.s. AprÃ¨s 30 ans, est-ce cela que vous attendiez des IsraÃ©lien.ne.s ou est-ce pire que ce que vous pensiez ?

Bien pire. Je savais que ce que [les IsraÃ©lien.ne.s] voulaient, câ??Ã©tait rÃ©organiser lâ??occupation de maniÃ¨re Ã ne pas limiter leurs pouvoirs, mais Ã les dÃ©charger des responsabilitÃ©s de lâ??occupant tout en trouvant un systÃ¨me alternatif. Lors des pourparlers prÃ©liminaires, lorsque nous avons discutÃ© du Â« dÃ©sengagement Â», [jâ??ai compris] que les IsraÃ©lien.ne.s voulaient se sÃ©parer, parce que lâ??occupation est corruptrice. Câ??est mauvais pour nous [les Palestinien.ne.s], mais aussi pour IsraÃ«l.

Mais peu Ã peu, il est devenu clair quâ??ils ne parlaient pas dâ??un Ã?tat palestinien et de souverainetÃ©. Ils voulaient garder le contrÃ´le de la terre. Lorsque nous avons entamÃ© les nÃ©gociations, jâ??ai demandÃ© le contrÃ´le de la terre et des registres de population. Aujourdâ??hui encore, les Palestinien.ne.s ne les ont pas.

Je nâ??ai pas Ã©tÃ© naÃ¯ve en pensant quâ??ils.elles allaient se retirer. Jâ??Ã©tais peut-Ãªtre naÃ¯ve parce que je pensais que lorsque les AmÃ©ricain.e.s signaient la lettre dâ??assurance, ils Ã©taient sincÃ¨res, ou que lorsque les EuropÃ©en.ne.s promettaient que nous aurions un Ã?tat, ils.elles Ã©taient sincÃ¨res. Je pensais que si nous nÃ©gociions sur chaque dÃ©tail des questions essentielles et que nous parvenions Ã un accord, les mentalitÃ©s changeraient. Mais je ne pensais pas que ce serait facile.



Des Palestiniens traversent le point de contrÃ´le de Qalandiya, Ã lâ??extÃ©rieur de la ville de Ramallah en Cisjordanie, alors quâ??ils se dirigent vers le complexe de la mosquÃ©e Al-Aqsa dans la vieille ville de JÃ©rusalem pour assister aux premiÃ¨res priÃ¨res du vendredi du Ramadan. 10 juin 2016. (Flash90)

La gauche IsraÃ©lienne a-t-elle Ã©tÃ© la principale dÃ©ception pour vous du cÃ´tÃ© IsraÃ©lien ?

Oui, complÃ¨tement. Pas toute la gauche. Les activistes qui manifestaient avec nous â?? avec qui nous avions une vision commune, qui ont Ã©tÃ© battus ensemble [avec nous], parfois mÃªme arrÃªtÃ©s avec nous â?? ont progressivement diminuÃ© en nombre. Lorsque nous sommes passÃ©s de lâ??activisme Ã un programme politique, ils sont devenus de plus en plus hÃ©sitants. La droite les a

effrayÃ©s au point que nous avons vu des gens comme [Ehud] Barak ou [Shimon] Peres faire le sale boulot du Likoud.

Pensiez-vous quâ??un jour viendrait oÃ¹ la droite IsraÃ©lienne adhÃ©rerait Ã Oslo et soutiendrait les zones A, B et C ?

[Les zones] A, B et C ont Ã©tÃ© inventÃ©es aprÃ¨s la signature de lâ??accord et mâ??ont dÃ©rangÃ©e encore plus que la DÃ©claration de Principes. Je la trouvais ridicule et absurde. Vous rendez le peuple sous occupation responsable de la sÃ©curitÃ© de lâ??occupant ? Vraiment ? Au lieu dâ??une dÃ©volution de lâ??occupation et dâ??une Ã©volution de lâ??Ã?tat, nous avons obtenu le contraire : une Ã©volution de lâ??occupation et une dÃ©volution de lâ??Ã?tat.

DÃ¨s que les zones A, B et C ont Ã©tÃ© proposÃ©es, avez-vous craint que nous en arrivions lÃ ?

Lorsque nous avons commencÃ© Ã nÃ©gocier lâ??accord sur Gaza et JÃ©richo [transfert des deux villes de Cisjordanie sous le contrÃ´le de lâ??AutoritÃ© Palestinienne], jâ??ai Ã©crit Ã Abu â??Ammar pour lui expliquer pourquoi il ne devait pas adopter une telle approche : ne fragmentez pas le territoire, ne dites pas Â« Gaza et JÃ©richo Â», mais lâ??ensemble de la Cisjordanie et de Gaza. Nâ??adoptez pas une approche progressive, ne sÃ©parez pas le peuple de la terre et ne traitez pas les diffÃ©rentes parties de la terre diffÃ©remment, car ce qui est provisoire devient permanent.

MÃªme dans la zone A, [les IsraÃ©lien.ne.s] entrent quand ils veulent, font sauter les portes, arrÃªtent et tuent des gens. Nous sommes un peuple qui a vÃ©cu sur cette terre pendant des siÃ¨cles avec ses noms anciens, et un jour nous nous rÃ©veillons et nous nous retrouvons Ã vivre dans les lettres de lâ??alphabet ? Je ne veux pas vivre dans lâ??alphabet, je veux vivre en Palestine.

Je peux vous parler de tous les problÃ¨mes, mais il nâ??y avait pas de responsabilitÃ©, pas dâ??arbitrage, pas de contrÃ´le et de vÃ©rification ; IsraÃ«l pouvait faire ce quâ??il voulait. Les AmÃ©ricain.e.s et les EuropÃ©en.ne.s nâ??ont jamais demandÃ© de comptes Ã IsraÃ«l.

Avez-vous demandÃ© aux AmÃ©ricain.e.s et aux EuropÃ©en.ne.s ?

Oh, oui. Jâ??ai Ã©tÃ© chargÃ©e des nÃ©gociations avec les AmÃ©ricain.e.s pendant un certain temps et jâ??ai demandÃ© pourquoi ils.elles ne mettaient pas en Å?uvre ce quâ??ils avaient Ã©crit dans leur lettre dâ??assurance [envoyÃ©e par les Ã?tats-Unis avant le sommet de Madrid]. Vous [les Ã?tats-Unis] avez dit que vous ne reconnaissiez pas lâ??annexion de JÃ©rusalem par IsraÃ«l et que vous nâ??acceptiez pas les colonies. Ils.elles ont rÃ©pondu : Â« Câ??est notre position, mais elle nâ??a rien Ã voir avec les nÃ©gociations Â». En dâ??autres termes, nous croyons ce que nous voulons, mais nous soutenons lâ??impunitÃ© dâ??IsraÃ«l.

Lâ??une des critiques, Ã©manant des deux parties, est que le processus dâ??Oslo sâ??est dÃ©roulÃ© du haut vers le bas â?? que ni la sociÃ©tÃ© IsraÃ©lienne ni la sociÃ©tÃ© Palestinienne nâ??ont Ã©tÃ© rÃ©ellement impliquÃ©es. Comment voyez-vous cela ?

Il y avait de la transparence. Lorsque nous revenions [de Madrid], nous organisions des rÃ©unions publiques. Nous rencontrions les gens dans les jardins, ils venaient chez moi et ils Ã©taient libres de nous poser des questions. Lorsque nous sommes allÃ©s Ã Madrid, nous avions 40 % de soutien. Ã?

notre retour, nous avons obtenu 87 % de soutien en Cisjordanie et Ã Gaza, parce que nous sommes allÃ©s dÃ©fendre notre peuple et nos droits â?? câ??est ainsi quâ??ils.elles nous ont vus.



Des policiers Palestiniens cÃ©lÃ¨brent leur entrÃ©e dans la ville de JÃ©richo, en Cisjordanie, conformÃ©ment aux accords dâ??Oslo, le 13 mai 1994. (Yossi Zamir/Flash 90)

En IsraÃ«l, je ne sais pas si les personnes qui ont signÃ© lâ??accord lâ??ont communiquÃ© au public. Pour moi, le vrai problÃ¨me, ce sont les nÃ©gociations dans lâ??ombre, les canaux dÃ©tournÃ©sâ?¦ Nous Ã©tions heureux.ses de sortir au grand jour et de discuter. Je me souviens que les IsraÃ©lien.ne.s nous disaient : Â« Nous nâ??arriverons Ã rien si vous parlez aux gens de cette faÃ§on Â».

Arafat et les dirigeants Palestinien.ne.s vous ont-ils critiquÃ© pour cela ?

Non, mais je pense que la plupart dâ??entre eux voulaient conserver de la confidentialitÃ©. Je me souviens mÃªme quâ??Abu Mazen mâ??a dit Ã un moment donnÃ© : Â« Pourquoi nâ??irais-tu pas parler aux IsraÃ©lien.ne.s pour voir ce que tu peux faire ?â?• Il a toujours cru aux voies dÃ©tournÃ©es. [Mais] cela devrait se faire au grand jour, car il sâ??agit de la vie des gens.

Votre critique dâ??Oslo sâ??est avÃ©rÃ©e juste, et la rÃ©alitÃ© est pire que vous ne le pensiez. Mais Oslo existe, lâ??AutoritÃ© Palestinienne existe, et il semble presque impossible de la dÃ©manteler. Alors, dans cette situation, que peuvent faire les Palestinien.ne.s pour se libÃ©rer ?

Lâ??ensemble du processus dâ??Oslo nâ??existe plus. Il est plus honorÃ© par la violation que par le respect. IsraÃ«l choisit ce qui lui plaÃ®t dans Osloâ?¦ Oslo Ã©tait un outil trÃ¨s pratique pour les IsraÃ©lien.ne.s afin de prendre plus de terres, dâ??obtenir plus de temps, de crÃ©er plus de rÃ©alitÃ©s. Aujourdâ??hui, ils tiennent les Palestinien.ne.s pour responsables de la sÃ©curitÃ© de lâ??armÃ©e. Lâ??armÃ©e pÃ©nÃ¨tre dans les zones A et B, alors quâ??ils nâ??autorisent pas les forces de sÃ©curitÃ© Palestiniennes Ã dÃ©fendre les Palestinien.ne.s.

Câ??est un dilemme auquel sont confrontÃ©s de nombreux Palestinien.ne.s. Voulons-nous prÃ©server ce semblant dâ??autonomie, construire des institutions ou gÃ©rer notre propre vie ? Est-ce le genre de vie que nous voulons ? Tout ce que nous faisons est entachÃ© par lâ??occupation. Ce nâ??est pas Oslo en soi, câ??est le fait que lâ??occupation a Ã©voluÃ© avec un modÃ¨le de comportement conduisant Ã cette horrible situation de vulnÃ©rabilitÃ© totale dâ??une part, et dâ??impitoyabilitÃ© et de violence dâ??autre part.

Je reformule : dans quelle mesure Oslo et les accords qui y sont liÃ©s paralysent-ils la lutte palestinienne ?

Il nous lie les mains Ã bien des Ã©gards. Elle tente de normaliser une situation qui ne lâ??est pas. Toute personne sous occupation a pour premiÃ¨re prioritÃ©, pour premier devoir, de rÃ©sister Ã lâ??occupation â?? de ne pas Ãªtre qualifiÃ©e de terroriste, de ne pas se voir demander de se coucher et de mourir tranquillement et de se rendre.

Toute la logique dâ??Oslo est considÃ©rÃ©e comme absurde, mais comment la dÃ©manteler ? Si IsraÃ«l a dÃ©cidÃ© quâ??aucun accord ne le contraint, pourquoi devrions-nous Ãªtre contraints par un quelconque accord ? Câ??est le processus de dÃ©sengagement qui devrait avoir lieu. Ensuite, nous pourrons peut-Ãªtre avoir un systÃ¨me diffÃ©rent, faire les choses diffÃ©remment de maniÃ¨re Ã donner du pouvoir au peuple Palestinien.

ConsidÃ©rez-vous que ce qui se passe actuellement Ã JÃ©nine et Ã Naplouse [avec la montÃ©e en puissance de groupes militants non partisans dirigÃ©s par des jeunes] est un moyen dâ??autonomiser les Palestinien.ne.s ?

Câ??est une nouvelle dynamique. Lorsque les gens se sentent vulnÃ©rables et sans dÃ©fense, et que leurs dirigeant.e.s ne les protÃ¨gent pas, ils doivent prendre les armes et se dÃ©fendre. Ils gagnent du soutien, les gens les admirent. Les gens ne les considÃ¨rent pas comme des terroristes ; aux yeux du peuple Palestinien, ce sont des combattants de la rÃ©sistance qui dÃ©fendent les camps, les villes et

les villages.



Des combattants palestiniens lors dâ??une opÃ©ration aÃ©rienne et terrestre dans la ville de JÃ©nine en Cisjordanie, lâ??une des plus importantes opÃ©rations militaires israÃ©liennes dans la ville depuis des annÃ©es, le 3 juillet 2023. (Nasser Ishtayeh/Flash90)

La jeune gÃ©nÃ©ration a une attitude diffÃ©rente. Beaucoup dâ??entre eux voulaient participer au processus de construction de la nation. Nous avons vu le changement qui sâ??est produit lorsquâ??ils ont annoncÃ© le dÃ©cret sur les Ã©lections [prÃ©vu pour avril 2021] : nous avions 36 listes Ã©lectorales, les gens aspiraient Ã construire un systÃ¨me dÃ©mocratique mÃªme sous lâ??occupation. Et quand elles ont Ã©tÃ© annulÃ©es, il y a eu un Ã©norme sentiment de dÃ©ception. La jeune gÃ©nÃ©ration a lâ??impression de ne pas Ãªtre impliquÃ©e dans lâ??Ã©laboration de sa vie

et de son avenir. Elle a lâ??impression de payer le prix dâ??un accord qui nâ??a rien Ã voir avec elle. Ils.elles se sentent pris au piÃ¨ge.

Lâ??objectif politique change-t-il Ã©galement ? Cette nouvelle gÃ©nÃ©ration ne veut-elle plus de la solution Ã deux Ã?tats, mais plutÃ´t avant tout la dÃ©mocratie, lâ??Ã©galitÃ© des droits et tout le reste ?

Câ??est une approche, car il faut aussi dÃ©noncer le systÃ¨me IsraÃ©lien antidÃ©mocratique, autocratique et fasciste qui contrÃ´le nos vies. Mais nous reconnaissons Ã©galement que nos dirigeants ne nous rendent pas justice et que nous avons besoin de rÃ©formes, sans pour autant assimiler les dirigeants Ã lâ??occupation. Les blessures auto-infligÃ©es sont plus douloureuses que celles infligÃ©es par dâ??autres.

Les personnes instruites, qui Ã©taient censÃ©es Ãªtre lâ??Ã©pine dorsale de lâ??Ã©lite politique montante, parlent maintenant de droits et de libertÃ©. Ã? mon avis, nous ne pouvons pas poser la question dâ??un Ã?tat ou de deux Ã?tats, car ni lâ??un ni lâ??autre nâ??existe. Lâ??Ã?tat unique, qui prend forme sur le terrain, est le Grand IsraÃ«l imposÃ© Ã toute la Palestine historique â?? un Ã?tat dâ??apartheid oppressif, oÃ¹ les Palestinien.ne.s nâ??ont aucun droit et oÃ¹ les colons deviennent lâ??instrument de prÃ©dilection dâ??un gouvernement extrÃªmement raciste.

Câ??est ainsi que vous expliquez pourquoi un seul Ã?tat nâ??est pas envisageable. Mais pourquoi la solution Ã deux Ã?tats ne lâ??est-elle pas ?

Il suffit de regarder autour de soi. Regardez toutes les routes de lâ??apartheid, les colonies et les terres quâ??ils contrÃ´lent. OÃ¹ allez-vous crÃ©er un Ã?tat Palestinien ? MÃªme dans la zone E1, ils construisent, ils prennent toutes les collines, ils prennent lâ??eau. Aucune de ces solutions nâ??est possible aujourdâ??hui. Nous avons le droit Ã lâ??autodÃ©terminationâ?¦ Mais je ne veux pas de souverainetÃ© sur 5 ou 15 % de la Palestine historique. Ce nâ??est pas un Ã?tat, ce nâ??est mÃªme pas un mini-Ã?tat ; câ??est une caricature dâ??Ã?tat.

Ce dont nous avons besoin, câ??est de maintenir notre capacitÃ© Ã rester, notre rÃ©silience et nos relations avec le reste du monde. Il y a un mouvement de solidaritÃ© qui se dÃ©veloppe et sâ??amplifie. Il y a des gens en IsraÃ«l qui sâ??expriment et qui remettent en question lâ??Ã©thique IsraÃ©lienne. La gauche sâ??est rÃ©veillÃ©e et a vu que ce quâ??elle a fait aux Palestinien.ne.s se reproduit Ã bien des Ã©gards pour les IsraÃ©lien.ne.s. On ne peut pas avoir une dÃ©mocratie sÃ©lective.

Suivez-vous les manifestations en IsraÃ«l et voyez-vous des failles que les Palestinien.ne.s pourraient exploiter ?

Oui, bien sÃ»r. Il ne sâ??agit pas seulement de failles. Lors des Ã©lections, personne nâ??a parlÃ© de lâ??occupation ; ils ont parlÃ© de la pÃ©nurie de logements et de fromage blanc, et ont essayÃ© dâ??Ã©viter lâ??Ã©lÃ©phant dans la piÃ¨ce. Et ils ont pu sâ??en tirer pendant un certain temps. Mais aujourdâ??hui, ils ne peuvent plus.



Des IsraÃ©liens bloquent lâ??autoroute Ayalon lors dâ??une manifestation contre la rÃ©forme judiciaire prÃ©vue par le gouvernement israÃ©lien et en rÃ©ponse Ã la rÃ©vocation du commandant du district de Tel-Aviv, Amichai Eshed, Ã Tel-Aviv, le 5 juillet 2023. (Yossi Aloni/Flash90)

Pensez-vous que les IsraÃ©lien.ne.s y voient un lien ?

Pas tous. Vous regardez des milliers de drapeaux IsraÃ©liens, mais vous ne voyez pas seulement un drapeau Palestinien, mais aussi un signe qui parle de lâ??occupation, de lâ??oppression dâ??autres peuples. Il sâ??agit encore dâ??une minoritÃ©, mais elle se fait de plus en plus entendreâ?¦ On ne peut pas prÃ©tendre Ã une dÃ©mocratie isolÃ©e, encapsulÃ©e, quand ce que lâ??on fait est totalement antidÃ©mocratique, totalement oppressif, totalement illÃ©gal.

Câ??est ce petit groupe qui fera la diffÃ©rence, parce quâ??il ne sera pas balayÃ© par la majoritÃ©, qui pense que tout ce dont elle a besoin, câ??est de conserver la Cour suprÃªme. Nous savons que la Cour sâ??est prononcÃ©e contre nous, nous savons que la dÃ©mocratie IsraÃ©lienne Ã©tait totalement antidÃ©mocratique lorsquâ??il sâ??agissait de nous.

Tant que tout Ã©tait Ã lâ??intÃ©rieur dâ??une capsule, agrÃ©able et confortable, vous pouviez aller dans les boÃ®tes de nuit et Ã la plage. Mais dÃ¨s que vous commencez Ã enlever le couvercle, câ??est comme du pop-corn â?? tout sort. Vous ne pouvez pas remettre le couvercle et ne pas voir ce que vous avez vu, ou excuser des choses inexcusables.

Ce nâ??est pas seulement Huwara : câ??est la brutalitÃ© quotidienne et dÃ©libÃ©rÃ©e. On voit les colons brÃ»ler les rÃ©coltes, lancer des bombes incendiaires sur les maisons, faire venir leurs troupeaux pour sâ??emparer des terres et construire de plus en plus dâ??avant-postes. Les manifestations nâ??ont pas mis fin Ã ces pratiques, mais elles les mettent progressivement en Ã©vidence et commencent Ã prendre de lâ??ampleur. Cela va-t-il continuer et prendre suffisamment dâ??ampleur pour remettre en question ce qui se passe ici ? Câ??est la vraie question.

Je pense que ce gouvernement [dâ??extrÃªme droite] est suicidaire Ã bien des Ã©gards pour IsraÃ«l. Le danger ne vient pas du Hezbollah ou du Hamas. La vraie menace, ce sont les politiques israÃ©liennes qui ont gÃ©nÃ©rÃ© ces Ã©ternels clivages irrÃ©conciliables. Sâ??il veut continuer ainsi avec Netanyahou, câ??est un problÃ¨me qui va imploser au sein dâ??IsraÃ«l.

Dâ??une certaine maniÃ¨re, vous Ãªtes donc toujours optimiste ?

Je suis optimiste parce que les Palestinien.ne.s nâ??ont pas oubliÃ©, ne se sont pas exilÃ©s et nâ??ont pas capitulÃ©. Nous nâ??avons pas Ã©tÃ© vaincus. Ce qui rend la droite IsraÃ©lienne folle, câ??est que les Palestinien.ne.s persistentâ?¦ Pour moi, câ??est une source dâ??espoir.

Meron Rapoport *est rÃ©dacteur Ã Local Call.*

Source: +972

Traduction ED pour lâ??Agence MÃ©dia Palestine

date crÃ©Ã©e
2023/09/14